

Influence des activités récréotouristiques sur la répartition spatiale de grands mammifères dans des parcs nationaux du Québec

Offre d'emploi étudiant – été 2023

Les principales espèces de grands mammifères du Québec méridional réagissent de manière très contrastée aux perturbations anthropiques. Alors que bon nombre d'études se sont intéressées aux réponses de ces espèces face aux perturbations induites par les activités industrielles (p. ex. coupe forestière, chantiers routiers), beaucoup moins ont porté sur les effets des activités récréotouristiques sur leur répartition spatiale. Certaines études ont montré que la fréquentation humaine dans les parcs pouvait influencer la répartition spatiale des mammifères en entraînant un changement spatio-temporel dans leur utilisation de l'habitat. Toutefois, peu d'entre elles ont distingué ces effets entre les principales espèces de grands mammifères. À l'échelle mondiale, on observe une augmentation du nombre de visiteurs dans les parcs nationaux, une tendance qui s'est accentuée avec la pandémie de COVID-19. Cette hausse de fréquentation est aussi observée au Québec, où les missions de conservation de la biodiversité, d'éducation du grand public et d'accessibilité au territoire pour la pratique d'activités récréotouristiques sont parfois difficiles à concilier. Il apparaît donc essentiel d'évaluer la sensibilité de la grande faune à la présence humaine afin de soutenir les efforts de conservation des gestionnaires du réseau des parcs nationaux en offrant des habitats propices aux différentes espèces fauniques et floristiques.

Notre projet de recherche s'intéresse à évaluer les impacts des activités récréatives sur la répartition spatiale d'espèces focales de grands mammifères (caribou, ours, loup, coyote, cerf de Virginie, orignal) dans quatre parcs nationaux du Québec. Plus précisément, l'étude vise à 1) estimer un taux photographique par espèce et en analyser la variation en fonction de la distance à différentes infrastructures récréatives et de la fréquentation humaine, et à 2) évaluer l'influence des composantes d'habitat sur la réponse observée. Les travaux de terrain se dérouleront de mai à août 2023 et consisteront principalement à installer des caméras à détection automatique et à effectuer diverses prises de mesures associées dans deux parcs nationaux du Québec, soit le parc national des Monts-Valin et le parc national de la Jacques-Cartier.



Les travaux de terrain se dérouleront de mai à août 2023 et consisteront principalement à installer des caméras à détection automatique et à effectuer diverses prises de mesures associées dans deux parcs nationaux du Québec, soit le parc national des Monts-Valin et le parc national de la Jacques-Cartier.

Nous souhaitons embaucher un·e étudiant·e intéressé·e à rejoindre notre équipe pour un emploi à temps complet s'échelonnant de mai à août 2023 (la date exacte du début des travaux est sujette à changer selon la phénologie de fonte des neiges). Le taux horaire est conventionné par l'UQAR (15,69\$/h + av. soc. = 18,32\$/h) et nous couvrons les dépenses associées au transport, à l'hébergement et à la nourriture pour la durée des travaux de terrain.

Exigences :

- Être très motivé·e, avoir de l'expérience sur le terrain, être en très bonne condition physique et prêt·e à travailler durant de longues journées, peu importe la météo, et être tolérant·e face aux insectes piqueurs !
- Avoir des connaissances en identification des plantes est un atout.



Les intéressé·e·s doivent faire parvenir leur CV avec les coordonnées téléphoniques et courriel de deux références, leur relevé de notes ainsi qu'une lettre de motivation au plus tard le 20 janvier 2023 à l'une des personnes suivantes :

→ Jessica Bao, étudiante MSc, UQAR (jessica.bao@uqar.ca)

→ Martin-Hugues St-Laurent, professeur, UQAR (martin-hugues_st-laurent@uqar.ca)